

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[140. Paris, Vendredi 21 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

140. Paris, Vendredi 21 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-09-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitQue j'aime vos lettres ! Je vous en remercie tendrement.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 406, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/72-75

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Que j'aime vos lettres ! Je vous en remercie tendrement. C'est juste, et il y a long temps que je le pense, il n'y a pas de sécurité complète sans bonheur complet. Et la seule ressource est de vivre dans le même lieu. J'aurai des instants, des heures d'angoisses, mais pas des jours. et tant de jours comme ceux qui viennent de se passer. Savez-vous qu'au bout de tout cela je suis un peu malade. Mes nerfs sont un vilain mouvement. Ce n'est pas dans le moment de l'inquiétude que je suis malade ; c'est après l'inquiétude passée que tout mon frame is shaken. Je suis comme cela depuis hier.

Fagel m'a accompagnée dans ma longue promenade hier. Nous avons été à St Cloud par un temps charmant. La pluie nous a reconduit à la maison. J'ai dîné seule et vite, ce qui est très malsain. Le soir on est venu. Sir George Villers & sa sœur qui est une personne charmante. Lui me plaît comme il m'a toujours plu. De bien bonnes manières, une conversation. charmante, et de l'élégance dans sa figure. Pahlen et Armin le regardaient avec horreur. Je me suis empressée de le leur présenter pour forcer à un peu de politesse. Quelle idée de haïr quelqu'un pour sa politique ! Le prince Schevaremborg ne manque pas de venir chez moi. Il a un laisser aller qui serait de la très mauvaise compagnie s'il n'était un très grand seigneur. Au reste avec ses étranges façons il a toujours un air très respectueux ce qui appartient au grand seigneur. Il me rappelle beaucoup lord Melbourne un gentleman farmer avec beaucoup de bonhomie.

La reine d'Angleterre est tombée de cheval l'autre jour. Melbourne montait à côté d'elle, il ne s'en est pas douté. Il avançait toujours. Mon grand Duc ne va plus à Baden, je suis tout-à-fait déroutée, j'attends avec impatience ce que me dira mon frère. Si l'Empereur imaginait de le ramener en Russie. Mon mari pourrait venir me voir. Enfin nous verrons. Je devais aller dîner à Versailles aujourd'hui chez Palmella. Mais je viens de lui écrire pour m'en excuser. Les temps n'est pas beau, et surtout je ne me sens pas bien, il faut que je me ménage. L'affaire Belge n'ira pas et le roi des Pays- Bas pourra dire à ses états que le 22 mars il a proposé de reconnaître les 24 articles, et qu'au mois de Septembre encore la conférence n'a fait aucune réponse à cette proposition, et les états voteront le budget. Vraiment je me sens malade, je ne puis pas continuer ma lettre, je vais essayer de me coucher, mais c'est si ennuyeux.

Adieu. Adieu, je relirai votre lettre, je la répéterai, car je vous adresse tout ce que vous m'adressez. Adieu encore with all my heart.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 140. Paris, Vendredi 21 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1542>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 21 septembre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024
